

L'HABITAT TRADITIONNEL EN SOULE

SOULE
> Xiberoa
Pyrénées - Atlantiques

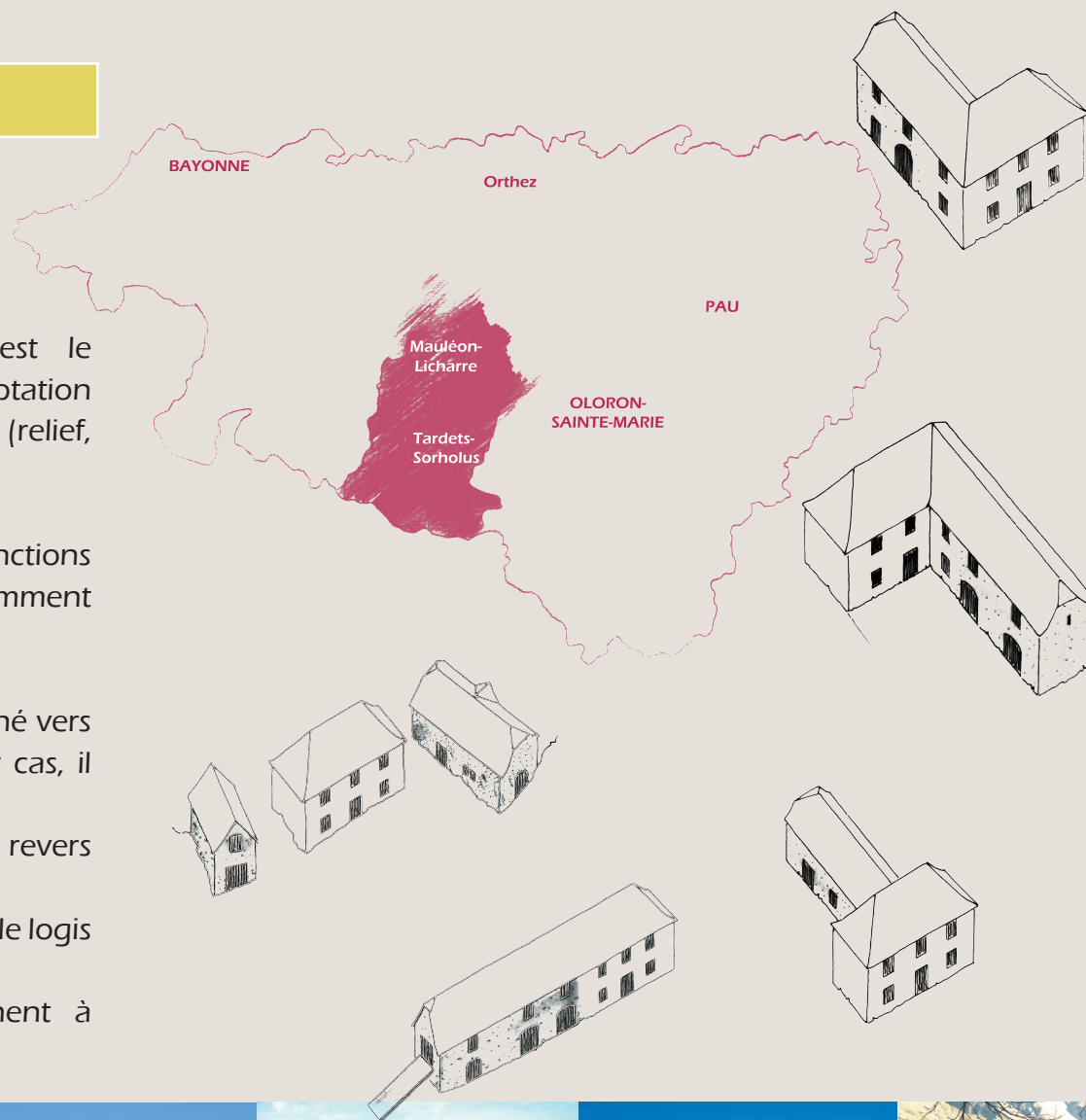


L'organisation du bâti

Le maître mot de l'architecture souletine est le pragmatisme. S'il est une règle, c'est celle de l'adaptation de l'architecture aux besoins et au contexte (relief, orientation, situation de la parcelle...).

Les fermes se caractérisent par l'imbrication des fonctions d'habitation et d'exploitation qui se traduit fréquemment par des **jeux de volumes**, parfois complexes :

- en L : l'angle rentrant du L peut être tourné vers l'avant, ou vers l'arrière. Dans le premier cas, il dégage une courette devant la ferme.
- en T : le bâtiment agricole est implanté au revers de la façade.
- en long : les activités agricoles prolongent le logis sous un même toit
- en bâtiments indépendants, qui donnent à l'exploitation l'aspect d'un petit hameau.



Le corps de logis

Le **corps de logis** tient une place prépondérante. Sa **façade** principale, toujours à deux niveaux, et généralement à trois travées* composées en symétrie autour de la porte, s'abrite sous un toit pentu à croupes* et coyau*. Souvent les fenêtres de l'étage se poursuivent au-dessus des granges.



Les façades sont percées de deux types de portes, une porte piétonne pour le logis et une ou des portes charrières* pour les usages agricoles. Exceptionnellement il arrive qu'une porte charrière* constitue l'unique accès. Souvent une rampe conduit au fenil situé au-dessus des étables.



Les matériaux

Les **maçonneries** sont diverses en fonction des ressources locales : galets, moellon calcaire... Elles sont généralement recouvertes d'un **enduit**.

Les encadrements de baies sont en pierres taillées.

Mais pour certaines constructions modestes les tours de baies sont en bois.

Si **l'ardoise** est le matériau de couverture habituel, la tuile plate la supplante au Nord du secteur. Le bardeau*, autrefois le matériau le plus répandu, est encore présent sur certaines granges.

Les toitures n'ont en général qu'un faible débord. Certains corps d'habitation ont un débord plus important porté par des corbelets* en bois.

Les lucarnes* sont nombreuses, la lucarne traditionnelle est « à la capucine »*.



Le décor

L'architecture est sobre, le décor y est limité, directement attaché à la construction.

Le décor peut être **en pierre** : linteaux* de portes, clés d'arc et cartouches* gravés ou sculptés en faible relief, arcs moulurés... ou **en bois** : corbelets* chantournés des avancées de toit, frise découpée en rive* de toiture... Les galeries de bois, outre leur caractère utilitaire, contribuent à l'ornement de la façade par le jeu coloré de leurs bois découpés.

Souvent les épis de faîtage* sont de véritables petites sculptures habillées de zinc.



Les enduits sont omniprésents sur les corps de logis, généralement lissés et badigeonnés*. Les **badigeons*** peuvent être d'un blanc pur ou teintés d'ocre. Parmi les témoins anciens, les badigeons* de couleur le cèdent de peu, en nombre, devant le blanc.

Les **couleurs des menuiseries** sont variées : gris bleu, vert, brun et rouge. Dans son livre de souvenirs, J. Baratçabal nous raconte qu'autrefois dans son village, les volets étaient surtout verts et bleus. Aujourd'hui le rouge est en expansion – comme le blanc pour les badigeons – au détriment des autres teintes.



L'habitat traditionnel en Soule



La souche, massive, désigne la pièce à feu.

Le débord du toit est généralement court. Mais sur certaines maisons il est plus important et est porté par des "corbeaux" de bois.

Les toits fortement pentus sont adaptés à l'ardoise ou à la tuile plate.

Le corps de logis se caractérise par les croupes qui couvrent les petits côtés.

Pour augmenter le volume du comble, les bâtiments agricoles se terminent sur des pignons ou des quart de croupes.

Les encadrements de baies peuvent être en pierre ou en bois. Parfois dans une même façade les deux matériaux cohabitent.

Un cartouche de pierre peut décorer la façade, à l'aplomb de l'entrée. Il porte une dédicace, parfois une date.

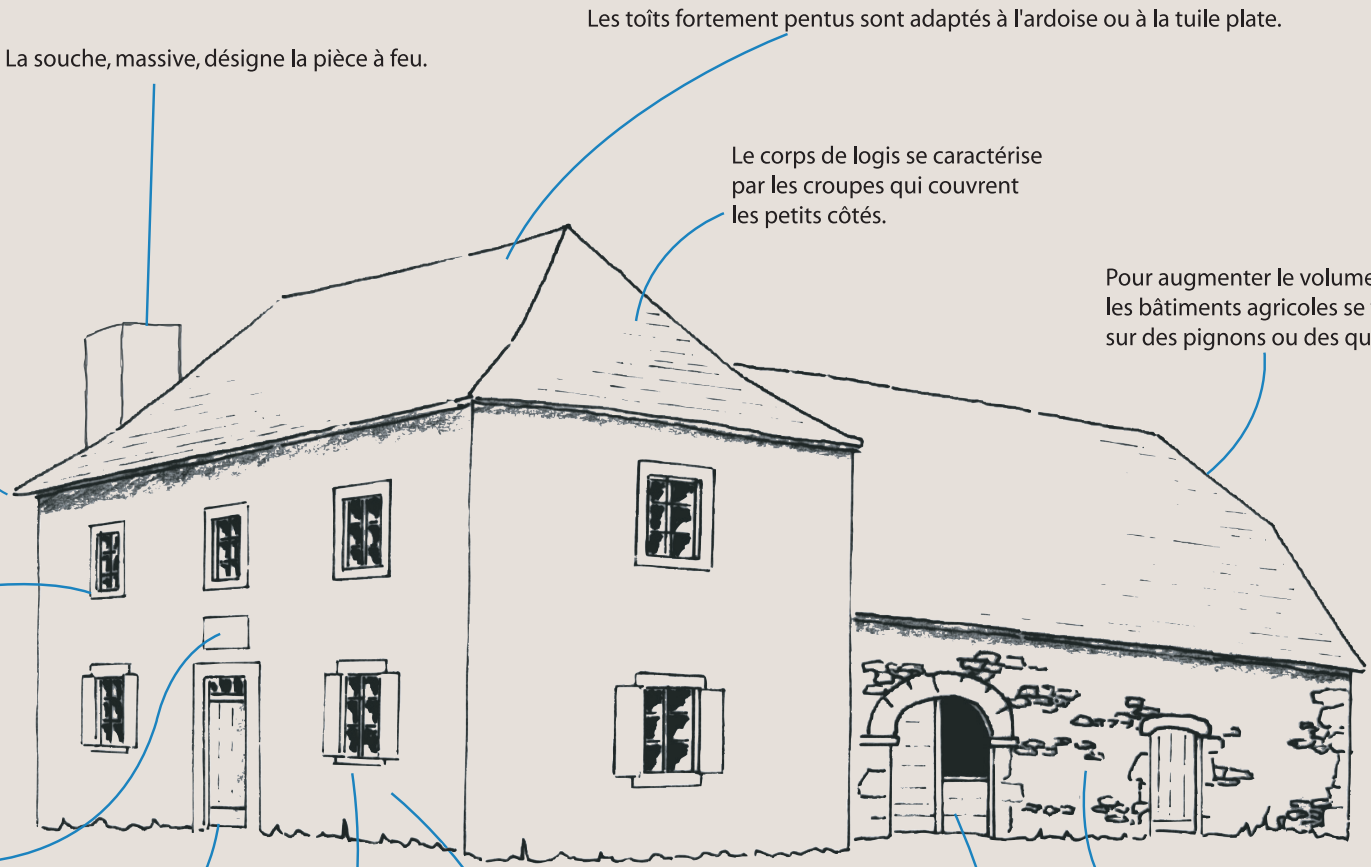
La travée de porte engendre l'axe de composition de la façade.

Les fenêtres s'organisent autour de l'axe de la porte. Les ouvertures se superposent et sont distribuées régulièrement.

La façade du logis est toujours enduite.

Une ou plusieurs portes charretières caractérisent les bâtiments à usage agricole.

Souvent les bâtiments agricoles sont laissés en pierre apparente.



Glossaire :

- Badigeon :** dilution de chaux dans de l'eau, le badigeon est appliqué sur les murs qu'il contribue à protéger, naturellement blanc par la couleur de la chaux, il est fréquemment teinté par l'adjonction de terres.
- Bardeau :** tuile de bois refendu autrefois fréquente en Soule.
- Cartouche :** pierre plane incrustée dans la maçonnerie au-dessus d'une porte. Le cartouche arbore généralement une inscription, une date ou une figure gravée.
- Clé (d'arc) :** la pierre centrale d'un arc. La clé de la porte du logis est souvent décorée.
- Corbeaux (ou corbelets) d'avant-toit :** pièces de bois en saillie du mur portant les planches fermant le débord du toit.
- Coyau :** adoucissement en partie basse de la pente du toit, situé en bas de la pente. Il permet à la fois de mieux asseoir la charpente et, en l'absence de gouttière, d'écartier les eaux du mur.
- Croupe :** toiture d'apparence triangulaire surmontant le petit coté du bâtiment et disposée perpendiculairement au sens de faitage.
- Epi de faitage :** pièce de charpente formant saillie sur la ligne de faite d'un toit à la jonction de la croupe. L'épi reçoit généralement un habillage de zinc de forme ouvragée.
- Linteau :** pièce horizontale de pierre ou de bois surmontant une baie, une porte ou une fenêtre.
- Lucarne :** petit ouvrage de couverture assurant l'éclairage du comble. La lucarne à la capucine présente une avancée de toiture arrondie ou à facettes semblable à la capuche dont les moines se couvraient la tête.
- Porte charretière :** porte large destinée au passage des charrettes. La porte de l'eskaratz est une porte charretière.
- Travée :** division verticale de la façade caractérisé par la superposition d'ouvertures.

Bibliographie Soule

PAYS DE L'ADOUR

BIDART Pierre, COLLOMB Gérard, « Pays aquitains, Bordelais, Gascogne, Pays basques, Béarn, Bigorre », in CUISENIER Jean (dir.), *L'architecture rurale française : corpus des genres, des types et des variantes*, Paris, Berger-Levrault, 1980

Un ouvrage riche de nombreux relevés d'architectures en Aquitaine.

CUZACO René, « Toits et toitures béarnais, basques et landais » in *Pyrénées* n° 29, janvier-mars 1957, p13-20

Un article qui pose la question des origines des formes, en insistant sur la primauté des toitures végétales (chaume, bardeau) ou minérales (dalles de pierre) sur les produits de terre cuite, apparus avec la romanisation. La continuité des formes étant conservée par le passage du chaume à l'ardoise ou à la tuile, la maison béarnaise ou souletine ne serait donc que la perpétuation de la « cabane primitive » non romanisée.

LOUBERGÉ Jean, *Les anciennes maisons rurales des Pays de l'Adour*, Pau, Imprimerie moderne, 1981.

Un ouvrage classique qui présente les grandes familles architecturales en Pays de l'Adour.

PYRENEES-ATLANTIQUES

MOREL DELAIGUE PAYSAGISTES, *Atlas des paysages en Pyrénées-Atlantiques*, Pau, Conseil général des Pyrénées-Atlantiques/Préfecture des Pyrénées-Atlantiques, 2003.

L'ouvrage présente les caractéristiques paysagères du département divisé en 7 entités. Les grands traits de l'architecture de chacune sont décrits.

PAYS BASQUE

DUVERT Michel, BACHOC Xemartin, *Charpentiers basques et maisons vascones*, Bayonne, Bulletin du Musée Basque, Hors série 2001.

LOUBERGÉ Jean, *La maison rurale en Pays basque*, 63340 Nonette, Ed. CREER, 1981, réed. 2002.

SICA Habitat rural du Pays basque, PACT du Pays basque, *Le bâti ancien en Pays basque*, Paris, EDF/PACT, 1981

SOULE

BAREAU Antoine, *L'habitat en Soule, permanence et mutations dans un espace marginalisé*, TER de géographie, UFR de géographie et gestion des espaces, Université de Bordeaux III, 1986. p. 8-73

C.A.U.E. des PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, *Architectures souletines*, Cahier de recommandations, Pau, C.A.U.E. 64, 2003.

COINCY de H. « Louis de Froidour en Pays basque ; la Soule au XVII^e siècle d'après les mémoires de Louis de Froidour » in *Bulletin de la S.S.L.A. de Bayonne*, n°2, 1928, p. 213-240

Présentation du « mémoire du pays de Soule » de L. de Froidour, à retenir particulièrement p. 226 pour la description de l'habitat.

DUVERT Michel, DECHA Bernard, LABAT Claude, *Jean Baratçabal raconte...*, Bayonne, Lauburu, 1998

Parmi des souvenirs abordant différents aspects de la vie quotidienne, à retenir les pages 52-62 consacrées à l'architecture souletine.

DUVERT Michel, « L'habitat en montagne, étude ethnographique », in *Bulletin du Musée Basque*, Bayonne, n° 116 et 117, 2^e et 3^e trimestres 1987 ou n° 152, p. 3-48

LAVIGNE Etienne, *L'art de bâtir les cabanes pastorales dans les Pyrénées*. Hautes vallées d'Ossau, Aspe, Barétous, Soule, Pau, DDE des Pyrénées Atlantiques, 2001.

MANGE Christelle, *Évolution urbanistique de Mauléon-Licharre du Moyen Age jusqu'au début du XX^e siècle et typologie de l'habitat urbain*, Mémoire de DEA, UPPA, Pau, 2002

MANGE Christelle, *Fermes souletines 1700-1900*, mémoire de maîtrise, UPPA, Pau, 2000

De MÈGE Alexandre, *Statistique des départements pyrénéens ou des provinces de Guienne et de Languedoc*, Paris, de Treuttel et Wurtz, Livre 1 1828, Livre 2 1829.

Le chapitre V du livre 2 qui s'attache aux « moeurs et coutumes » présente, en plus d'intéressantes notations sur l'habitat (p. 348), un bon reflet des préjugés de l'époque sur le caractère de l'homme béarnais, landais ou souletin (p. 363-364).

RANGASSAMY Régis, IZANS Jean-Pierre, *L'art de bâtir les cabanes pastorales dans les Pyrénées*. Hautes vallées du Béarn et du Pays basque, Tarbes, Parc National des Pyrénées, 2002

ORPUSTAN J.B. « Les maisons médiévales du Pays basque de France. I - La Soule » in *Bulletin du musée Basque*, n°105, 1984, p. 121-136